

LA CROIX

Saint Michel : au Mont-Saint-Michel, en quête de délivrance

Par Gilles Donada, envoyé spécial au Mont-Saint-Michel (Manche), le 3/8/2023 à 10h48

L'épée de saint Michel : de main d'homme ou de main d'ange ? En cette année 2023 du millénaire du Mont-Saint-Michel, enquête sur l'étonnant alignement de sept sanctuaires dédiés à saint Michel dans le monde, d'Irlande à Israël... En Normandie, le célèbre sanctuaire attire trois millions de visiteurs annuels de tous horizons, dont de nombreux pèlerins habités par une quête spirituelle.



Pourquoi le Mont-Saint-Michel est-il placé sur cet axe mystérieux - en forme d'épée - qui relie sept sanctuaires dédiés à l'archange ? La question me taraude en ce mercredi ensoleillé de juin, tandis que j'écoute le guide en pull marin donner ses dernières recommandations (1). Pieds nus, chaussures à la main, je m'apprête à quitter la plage du Bec d'Andaine pour traverser les étendues argentées de la baie du Mont-Saint-Michel, en compagnie d'une trentaine de pèlerins, venus de l'aumônerie de l'hôpital de Nanterre (Hauts-de-Seine).

Seule une poignée de visiteurs prend le temps de parcourir à pied les sept kilomètres qui séparent la côte du Mont. Chaque année, près de trois millions de touristes se déversent à flot continu des navettes, qui font la ronde sur le pont-passerelle en chêne... Que viennent-ils y chercher ? Une jolie toile de fond pour un selfie, comme le laissent penser tous ces visiteurs qui dégainent leur smartphone à peine l'entrée principale franchie ? Un décor fascinant qui rappelle l'univers de donjons et dragons, popularisé par les films et les séries ?

À l'origine, le mont Tombe

Il faut dire que l'histoire du Mont-Saint-Michel - comme celle des autres sanctuaires michaéliques formant la fameuse épée de l'archange - a de quoi inspirer les scénaristes. C'est au VIII^e siècle, raconte le manuscrit latin *Revelatio*, que l'archange Michel aurait demandé qu'on élève un sanctuaire à son nom. L'abside de l'oratoire était formée d'une grotte, semblable à celle du mont Gargano, en Italie, où l'archange s'était également manifesté. Il existe d'ailleurs un lien étroit entre les deux sanctuaires : l'évêque d'Avranches, saint Aubert, en avait fait venir des reliques - un manteau rouge, laissé par l'archange sur l'autel, et un fragment de roche qui porterait l'empreinte de son pied...

Saint Michel : aux origines du culte de l'archange, le sanctuaire du Monte Gargano

Le mont Tombe (c'était son nom à l'origine) était un rocher inhospitalier, aux pentes abruptes, battues par les flots et les vents, où se blottissaient une poignée d'ermites. Il a été le théâtre de bien des combats : ceux de la prière mais aussi ceux menés à coups d'épée par les puissants qui le convoitaient : Bretons, Normands, partisans de la couronne de France ou de celle d'Angleterre...

Venir au Mont, c'est s'inscrire dans cette lignée de combattants...

« Dans la vie, nous avons tous des dragons à terrasser », confie un membre de l'aumônerie de Nanterre. Sur la grève, giflée par les rafales de vents, notre petite troupe ralentit, sous les railleries des goélands argentés. Au sable ferme succède une vase gris-vert, visqueuse et glissante. Les pieds s'enfoncent et se soulèvent dans un bruit de succion. Les rires se mêlent aux cris ; on s'accroche au bras les uns des autres. « Il faut apprendre à laisser derrière nous la boue de nos vies », interprète une bénévoles. Au Mont-Saint-Michel, les événements et les rencontres prennent vite une dimension symbolique. Une haute silhouette tout de blanc vêtue se détache du groupe. Un homme au teint cuivré progresse en soutenant fermement une femme plus âgée. Ce n'est qu'une fois arrivés au Mont qu'il la laissera aller... En voilà une qui a trouvé son ange protecteur.

Après deux heures et demie de marche, les pieds brûlants et le dos fourbu, je franchis les épais remparts. L'étroite Grand-Rue, hérissée d'enseignes aux noms dignes d'un conte ésotérique (la sirène, les lutins, le mouton blanc), serpente en contrebas des fortifications. Après la marche, les marches. Il faut en parcourir des centaines pour s'élever, le souffle court, jusqu'aux pieds de l'abbatiale.

« Les gens qui viennent prier saint Michel sont souvent des personnes éprouvées par la vie »

Là, une moniale au foulard blanc et à la robe bleu ciel descend nous ouvrir. Des grilles épaisses protègent l'entrée de l'abbaye des touristes qui cherchent à s'y déverser en dehors des heures d'ouverture. Nous sommes une poignée à pénétrer en silence dans l'église millénaire, traversée par les rayons du soleil couchant.

Agenouillés devant le chœur, les moines et moniales des Fraternités monastiques de Jérusalem se redressent pour chanter l'office des vêpres. Leurs voix aériennes inondent la nef. La psalmodie dévoile une présence invisible.

Mais où rencontrer saint Michel ? On pense immédiatement à la statue dorée qui trône, à 170 mètres, au sommet de la flèche de l'église abbatiale. En réalité, le sanctuaire de l'archange se cache en contrebas, dans la petite église romane Saint-Pierre, à deux pas de la Grand-Rue. À l'intérieur de l'édifice en granit, adossé au rocher, la lumière du jour, filtrée par les étroits vitraux, se diffracte sur les tableaux et les statues polychromes. Sous la charpente lambrissée flotte un parfum de cire fondue, qui guide le visiteur jusqu'à la statue de l'archange en lames d'argent. Sur le cahier d'intentions de prière, une main anonyme a écrit : « *Saint Michel, sois mon seul défenseur et celui de ma famille.* »

C'est dans la librairie religieuse, située à une volée de marches du sanctuaire, que j'en apprends davantage sur les motivations des pèlerins. « *Les gens qui viennent prier saint Michel sont souvent des personnes éprouvées par la vie : maladie, séparation, isolement, errances,* observe sœur Ève-Marie, pommettes roses et regard pétillant. *Ils repartent avec des cierges, des chapelets, de petites icônes, des livres de prières de délivrance...* »

Un public varié

« *Les anges sont une présence fraternelle dans le combat spirituel* », explique Don Pierre, le futur recteur du sanctuaire. « *Leur puissance manifeste celle du Christ. Ils nous parlent de la bienveillance de Dieu, de la manière dont le monde invisible nous reconforte et prend soin de nous* », poursuit ce trentenaire, en sandales et soutane.

DIAPORAMA - Saint Michel terrasse le démon

Ce prêtre de la communauté Saint-Martin supervise, avec une sœur des Fraternités monastiques, le secrétariat de la « Maison du pèlerin » qui peut accueillir jusqu'à dix personnes. « *Pour réserver*

L'hébergement aux seuls pèlerins, l'accueil se fait sur présentation de la crédentiale du pèlerin du Mont-Saint-Michel », précise Don Pierre.

Son ministère le met en contact avec différents publics : des fidèles venus en pèlerinage avec leur paroisse, des jeunes aux idéaux chevaleresques, des membres de groupes spirituels, sans affiliation religieuse. ***« Ce soir, je vous emmène à la rencontre des chamanes de Jésus »,*** dit-il dans un sourire complice. Ils sont une quarantaine, âgés de 8 à 70 ans, à s'être installés silencieusement sur les bancs de l'église Saint-Pierre. Le recteur met à leur disposition une salle où ils peuvent dérouler matelas et sacs de couchage. Ils sont accompagnés par l'association **Le Sentier** qui organise, une vingtaine de fois par an, des marches de quatre jours sur les chemins du Mont Saint-Michel (2).

La force de l'expérience communautaire

Leur voyage s'achève traditionnellement par une rencontre au sanctuaire de l'archange. Debout sur les marches du chœur, Don Pierre les invite à partager un mot qui résume leur marche de quatre jours : ***« amitié », « gratitude », « purification », « aventure », « douleur », « simplicité », « mise à l'épreuve », « entraide », « alchimie »...*** Le jeune prêtre relève la force de l'expérience communautaire, le désir de vivre sans masque, la recherche d'un bonheur qui ne se limite pas à soi-même, la conscience de sa fragilité. ***« Quand ça pète de tous les côtés, lance-t-il, quand notre cœur semble déchiré entre le bien et le mal, quand nous avons l'impression que la seule issue est la défaite, l'archange saint Michel nous rappelle que, avec le Christ, nous avons l'assurance de la victoire. »***

Au premier rang, un homme se distingue par sa tenue : il porte le kilt, ses cheveux et sa barbe sont tressés, son visage tanné par le soleil. ***« Je n'ai pas reçu d'éducation religieuse, dit ce responsable du Sentier, mais je suis touché par les croyants qui parlent avec leur cœur. J'ai découvert l'histoire de saint Michel et j'ai senti comme un appel à accompagner ceux qui sont aux prises avec leur***

dragon intérieur et qui ont besoin de décharger leur fardeau, ajoute-t-il en saisissant son bourdon. Maintenant, je vais aller saluer mon saint patron : je m'appelle Mickaël. »

Des festivités spirituelles et culturelles

◆ **Dimanche 10 septembre : pèlerinage du millénaire en la fête de saint Aubert. À 11 heures, à Avranches : messe à l'église Notre-Dame-des-Champs ; à 14 h 45, à Ardevon : rassemblement au prieuré du Mont-Saint-Michel suivi de la bénédiction d'envoi de la procession (6 km) puis vêpres à 17 h 30 à l'abbatiale.**

◆ **Dimanches 10, 17 et 24 septembre, à 17 h 30 à l'abbatiale : vêpres du millénaire avec vénération des reliques de saint Aubert.**

◆ **Du 28 septembre au 1er octobre : triduum de la Saint Michel (pèlerinage, offices, messes, conférences). Avec une messe solennelle, présidée par Mgr Pascal Gollnisch, directeur de l'Œuvre d'Orient, vendredi 29 septembre, à 12 h 15, à l'abbaye.**

Rens. : abbaye-montsaintmichel.com/millenaire_abbatiale

◆ **De multiples propositions culturelles (expositions, conférences, concerts, danses) sont à découvrir sur montsaintmichel.gouv.fr/programmation-du-millenaire**

À lire. *Guide spirituel du Mont-Saint-Michel et de ses chemins*, sous la direction de Marie-Ève Humery et Gaële de La Brosse (Salvator, 198 p., 12 €). Un petit ouvrage complet à glisser dans sa poche quand on visite le Mont. Il nous familiarise avec l'histoire et les saints vénérés et propose huit itinéraires spirituels sur le Mont et dans sa baie, ainsi qu'un carnet de route pour les amoureux de la marche et du vélo.

À écouter. *Les Voix du Mont-Saint-Michel. Manuscrits de l'abbaye* (Bayard Musique, 18,92 €). Un recueil inédit de 17 pièces grégoriennes dédiées à l'archange, interprétées par la Schola Collegium Normannorum. Elles sont tirées pour la plupart des

manuscrits du Mont, allant du VIIIe au XIVE siècle, conservés à la bibliothèque patrimoniale d'Avranches.

À parcourir. Les multiples itinéraires de randonnée sur les chemins du Mont-Saint-Michel : www.lescheminsdumontsaintmichel.com

Gilles Donada, envoyé spécial au Mont-Saint-Michel (Manche)

(1) Un grand merci à Christophe Pailley, guide des traversées spirituelles de la baie.

(2) Rens. : www.lesentier.org